BULLETIN D'INFORMATION

N° 159 octobre 2014

LE 17 JUIN 2014
L'ASSEMBLEE NATIONALE REJETTE A UNE MAJORITE ETRIQUEE UNE RESOLUTION EN FAVEUR DES RAPATRIES

95. rue d'Amsterdam - 75008 PARIS
mafa.pn@orange.fr
www.mafa-pn.fr

MAFA

Téléphone : 01 45 26 29 33
Fax : 01 40 16 91 91

SOMMAIRE

. Edito du Président..... 1
. Assemblée générale MAFA..... 2
. Résolution en faveur des rapatriés présentée à l'Assemblée 4
. Salon des artistes rapatriés Antibes 9
. Mémorial Théoule..... 10
. Cérémonies du 5 juillet..... 11
. Gracias a Alicante..... 16
. Vient de paraître..... 19

RAPPEL AUX RETARDATAIRES

APPEL COTISATION 2014

(Décision du Conseil d'Administration du 20.01.2009)

50 € pour les adhérents retraités
80 € pour les adhérents actifs
100 € et plus pour les adhérents de soutien

La M. A. F. A. a besoin de votre soutien, nous vous demandons au cas où vous ne l'auriez pas fait de régler votre cotisation 2014 dès que possible. D'avance nous vous en remercions.

Par chèque libellé à l'ordre de la M. A. F. A.

✂ ----------

Coupon à retourner à la MAFA avec votre paiement
(95, rue d'Amsterdam 75008 PARIS)

Nom – Prénom ----------
Adresse----------

Cotisation 2014 envoyée le ---------- La somme de € ----------

Par chèque n° ----------

Signature

VENTE DE DVD

Films des colloques organisés par la MAFA

Coupon à retourner à la MAFA avec votre paiement
(95, rue d'Amsterdam 75008 PARIS)

Coffret n°1 : Vers la Paix des Mémoires ? = 15,00 € (2 DVD) ☐

Coffret n°2 : La Réparation = 15,00 € (2 DVD) ☐

Coffret n°3 : Les accords d'Evian : traité ou chimère ? = 12,00 € (1 DVD) ☐

Le lot des 3 coffrets : 35 €

Nom – Prénom ----------
Adresse ----------

Tél----------

L'EDITO DU PRESIDENT

14 VOIX !

C'est le nombre de voix qui manqua au projet de résolution en faveur des rapatriés présenté par notre ami le député Elie ABOUD, président du groupe rapatriés à l'Assemblée Nationale pour qu'il soit adopté par ses pairs.

Avec le large et constant soutien du groupe MONCEAU et de son président Gilles DUPIN, la MAFA participa activement à l'élaboration de ce projet qui, s'il avait été adopté, ouvrait des perspectives nouvelles à l'aboutissement de nos revendications.

Analysons la structure du vote qui explique ce résultat particulièrement serré :

- Une division de la majorité de gauche : si les communistes et leurs alliés du parti de gauche ont voté contre, près de 30 % des membres du groupe socialiste et de leurs alliés n'ont pas pris part au vote ou se sont abstenus. Le groupe Ecologie Les Verts n'a pas pris part au vote en considérant néanmoins que *« la prise en compte des attentes légitimes exprimées par les rapatriés d'outre-mer et leurs enfants est une condition de la réussite du renouveau du dialogue entre la France et l'Algérie » !*

- Une approbation massive de l'UMP, de l'UDI et des non inscrits même si l'on peut déplorer l'absence de certains des membres de ces groupes dont la présence positive aurait assuré la victoire !

Il convient aussi de souligner les propos outranciers, virulents et historiquement faux du porte parole du parti communiste à l'égard d'une résolution qui se voulait apaisée et consensuelle. Les rapatriés ont malheureusement une habitude historique des outrances de ce parti à notre égard.

Reconnaissons néanmoins que cette position démesurée n'a pas été partagée par le secrétaire d'Etat aux anciens combattants M. Kader Arif dont on peut s'étonner que les propos élogieux tenus par lui à l'égard de notre ami Elie ABOUD et de la résolution dont il était porteur ait abouti à une prise de position négative du gouvernement dont nous espérions qu'il s'en remettrait à la sagesse de l'Assemblée comme il l'a pourtant fait au Sénat pour le projet de loi faisant du 19 mars la fête commémorative de la fin de la guerre d'Algérie.

Ce revers là est porteur d'espoir, les temps qui viennent le transformeront en victoire si nous savons nous rassembler. Le combat continue !

En fin de bulletin il nous a semblé intéressant de mettre en parallèle l'accueil détestable et humiliant qui nous fut fait par la ville de Marseille avec l'accueil chaleureux et émouvant de la ville d'Alicante. Pour cela nous retranscrivons l'interview intégrale que donnât à ce sujet Gaston DEFERRE, maire de Marseille, au journal PARIS PRESSE le 26 JUILLET 1962 et le témoignage de Manuel GOMEZ, envoyé par le journal L'AURORE à Alicante. Edifiant !

Fidèlement vôtre,

Le Président de la MAFA

Jean Félix VALLAT

MAFA : 95 rue d'Amsterdam / 75008 / PARIS
TEL : 01/45/26/29/33 FAX : 01/40/16/91/91 Courriel : mafa.pn@orange.fr

Paris, le 3 octobre 2014

Cher(e) adhérent(e),

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à notre Assemblée Générale Statutaire Ordinaire qui se tiendra cette année le :

Vendredi 21 novembre 2014 à 10h30
Maison du Maréchal Juin
29 avenue de Tübingen
13 AIX EN PROVENCE

ORDRE DU JOUR :

- Rapport d'activité
- Rapport Financier
- Approbation des comptes
- Renouvellement du tiers sortant du Conseil d'Administration
- Questions diverses

Attention : seuls les adhérents à jour de cotisation 2013 seront habilités à voter.

12 HEURES : DEJEUNER

Pour ceux qui désirent participer à ce déjeuner, merci de vous inscrire auprès de la MAFA le plus tôt possible (inscription jointe à nous retourner avec votre règlement avant le 8 novembre)

14 HEURES : REUNION D'INFORMATION OUVERTE A TOUS LES RAPATRIES

Il sera répondu prioritairement aux questions écrites reçues à la MAFA avant le 10 novembre

INTERVENTIONS

- Monsieur Jean Félix VALLAT, Président de la MAFA : actions menées par la MAFA concernant les revendications morales et matérielles des français d'Afrique du Nord
- Monsieur Guy PERVILLE, professeur émérite d'histoire contemporaine, spécialiste de la guerre d'Algérie, auteur notamment de « La guerre d'Algérie : histoire et mémoire », « Les accords d'Evian », « Oran, 5 juillet 1962 »
- Monsieur Jean Jacques JORDI, historien, chercheur associé à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme – CNRS / Université de Provence auteur notamment du livre « Un silence d'Etat, les disparus civils européens de la guerre d'Algérie »
- Madame Colette DUCOS ADER : point sur le dossier des enlevés portés disparus de 1954 à 1963

Monsieur Jean MONNERET, docteur en histoire, assurera l'animation des débats.

16 HEURES : PRESENTATION DE L'ACTION DU CDHA ET VISITE DE SES INSTALLATIONS

- Monsieur Joseph PEREZ, Président du CDHA

En espérant que vous viendrez nombreux assister à notre réunion,

Fidèlement vôtre,
Le Président de la M.A.F.A, Jean Félix VALLAT

MAFA : 95 rue d'Amsterdam / 75008 / PARIS
TEL : 01/45/26/29/33 FAX : 01/40/16/91/91 courriel : mafa.pn@orange.fr

POUVOIR

Je soussigné(e), ... adhérent de la Maison des Agriculteurs et Français d'Afrique du Nord (M.A.F.A), à jour de mes cotisations, donne pouvoir à :

M ou Mme .....

afin qu'il me représente et prenne toute décision à ma place le vendredi 21 novembre 2014 à l'occasion de l'Assemblée Générale Statutaire Ordinaire de l'association qui se tiendra à 10h30 heures à l'adresse suivante :

Maison du Maréchal Juin
CDHA
29 avenue de Tübingen
13090 / AIX EN PROVENCE

Fait à ....., le .....

Pour valoir ce que de droit

Signature : .....

✂==========

RESERVATION DEJEUNER

Je soussigné (nom & prénom) :
.....

Demeurant :
.....
.....

Adhérent de l'association ❒ Sympathisant de l'association ❒

Inscrit.....personnes x **€ 28 par personne** pour le déjeuner organisé à 12 heures par la MAFA

Brasserie du Pasino / 21 avenue de l'Europe / 13 / AIX EN PROVENCE

Je joins un chèque de **€**..... à **l'ordre de la MAFA**.

IMPORTANT ⇨ **Joindre à votre courrier un chèque du montant de votre inscription libellé à l'ordre de la MAFA + une enveloppe timbrée à votre adresse. Dès réception nous vous renverrons un reçu à remettre à l'entrée du restaurant.**

Si nécessaire vous pouvez joindre Monique CHAVRONDIER au 06 77 02 85 37 ou envoyer un courriel à l'adresse suivante : mafa.pn@orange.fr

Midi Libre

Le 12 juin 2014

Elie Aboud veut des instances spécifiques aux rapatriés

MIDI LIBRE

Le député de l'Hérault présente ce jeudi, au vote, une proposition de résolution.

Le député UMP de la 6e circonscription de l'Hérault Élie Aboud présente ce jeudi, au vote des députés, une proposition de résolution demandant "le maintien d'une administration et de politiques" spécifiques pour les Français rapatriés en métropole après la guerre d'Algérie, y compris les Harkis. Le texte demande notamment la création d'un collège dédié aux rapatriés au sein de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Assemblée: l'UMP défend une résolution en faveur des Français rapatriés après la guerre d'Algérie

12 juin 2014

Les députés UMP ont défendu jeudi, avant un vote mardi, une proposition de résolution demandant "le maintien d'une administration et de politiques" spécifiques pour les Français rapatriés en métropole après la guerre d'Algérie, y compris les harkis.

Le gouvernement, par la voix du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants Kader Arif, a donné un avis défavorable à ce texte perçu comme inutile, en soulignant les efforts déjà faits et le "dialogue" engagé avec l'Algérie, notamment depuis la visite de François Hollande dans le pays en décembre 2012.

"Je mesure pour des raisons personnelles parfaitement les difficultés rencontrées" par ces populations rapatriées, a ajouté M. Arif, fils de harki.

La proposition de résolution, présentée par le député de l'Hérault Elie Aboud, demande notamment la création d'un collège dédié aux rapatriés au sein de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, dont le nom serait modifié. Cet établissement public devrait aussi poursuivre "son action sociale destinée aux harkis", ces anciens supplétifs de l'armée française, et l'Etat devrait aider leurs enfants à la recherche d'un emploi, prévoit le texte.

M. Aboud, lui-même né au Liban, plaide aussi pour que les recherches des personnes d'origine européenne disparues en Algérie, "surtout en 1962, et présumées décédées", soient facilitées, et pour que "soient recherchés avec l'Algérie les moyens de clôturer le dossier de l'indemnisation" pour les biens perdus après l'indépendance de l'Algérie.

Le député UMP des Français de l'étranger Thierry Mariani, a appuyé cette proposition de résolution, en déplorant "le retard de la mise en oeuvre des mesures indemnitaires, notamment celles des biens spoliés", qui "est le résultat des controverses toujours d'actualité sur la légitimité de la

colonisation française". Cet élu est l'auteur d'un récent tweet controversé évoquant une "déculpabilisation" vis-à-vis de l'esclavage.

L'UDI soutient aussi le texte, pour lequel le FN a aussi un avis plutôt favorable.

Par contre les socialistes et le Front de gauche ont respectivement épinglé une démarche "électoraliste et politicienne", ou "passéiste et orientée".

Dans un communiqué, la Mafa, association des agriculteurs français d'Afrique du Nord, qui a inspiré cette résolution, a regretté la position des socialistes et du gouvernement. "L'objectif de notre résolution reste de rassembler les députés de l'opposition et de la majorité autour d'une proposition consensuelle", écrit-elle. "Il faut apaiser les mémoires, clore enfin les dossiers des rapatriés d'Algérie", selon son président Jean-Félix Vallat.

L'Assemblée vote contre une résolution en faveur des rapatriés d'Algérie

L'Assemblée a rejeté mardi, par 222 voix contre 196, la proposition de résolution UMP en faveur des rapatriés d'Algérie.

La proposition de résolution UMP qui demandait "le maintien d'une administration et de politiques" spécifiques pour les Français rapatriés d'Algérie a été rejetée, mardi, par 222 voix contre 196.

L'Assemblée a rejeté mardi, par 222 voix contre 196, la proposition de résolution UMP qui demandait "le maintien d'une administration et de politiques" spécifiques pour les Français rapatriés en métropole après la guerre d'Algérie, y compris les harkis. Les socialistes, le Front de gauche et les écologistes se sont exprimés très largement contre cette proposition de résolution, à l'inverse des élus UMP et UDI.

"Cette résolution est passéiste et orientée"

Selon le porte-parole du groupe PS, Philippe Nauche, cette résolution "s'inscrit dans une démarche qui pourrait apparaître un peu électoraliste et son contenu purement politicien". "Cette résolution est passéiste et orientée", a affirmé le porte-parole des députés du Front de gauche, Jean-Jacques Candelier. "Sur le fond, cette proposition de résolution est inacceptable puisqu'il s'agit principalement de demander à l'Algérie victime de la colonisation des réparations plus de 50 ans après", a-t-il aussi lancé. Le texte, présenté par le député de l'Hérault Elie Aboud, demandait notamment la création d'un collège dédié aux rapatriés au sein de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, dont le nom aurait été modifié.

"La prise en compte des attentes légitimes exprimées par les Français rapatriés d'outre-mer"

Cet établissement public devait aussi poursuivre "son action sociale destinée aux harkis", ces anciens supplétifs de l'armée française, et l'État devait aider leurs enfants à la recherche d'un emploi, prévoyait la proposition de résolution. M. Aboud, lui-même né au Liban, plaidait aussi pour que les recherches des personnes d'origine européenne disparues en Algérie, "surtout en 1962, et présumées décédées", soient facilitées, et pour que "soient recherchés avec l'Algérie les moyens de clôturer le dossier de l'indemnisation" pour les

biens perdus après l'indépendance de l'Algérie. "La prise en compte des attentes légitimes exprimées par les Français rapatriés d'outre-mer et leurs enfants est une condition de la réussite du renouveau du dialogue entre la France et l'Algérie (...) mais en termes concrets votre proposition ne modifie en rien (la) situation existence", a estimé Eva Sas, qui s'exprimait pour les écologistes.

Quid de la question de l'indemnisation ?

Le texte avait été défendu par l'UMP jeudi dernier. Le gouvernement, par la voix du secrétaire d'Etat aux Anciens combattants Kader Arif, avait donné un avis défavorable à ce texte perçu comme inutile, en soulignant les efforts déjà faits et le "dialogue" engagé avec l'Algérie, notamment depuis la visite de François Hollande dans le pays en décembre 2012. Dans un communiqué, la Mafa, association des agriculteurs français d'Afrique du Nord, qui a inspiré cette résolution, a dit sa déception après ce "scrutin serré" et s'est adressée au président de la République: "Quel avenir envisagez-vous pour les victimes et leurs descendants ? Quid de la question de l'indemnisation qui pénalise encore aujourd'hui les enfants et petits-enfants de rapatriés? Comment construire des relations franco-algériennes fortes sur une mémoire encore meurtrie?"

MIDI LIBRE
17 juin 2014

L'Assemblée vote contre une résolution en faveur des rapatriés d'Algérie

AFP

L'Assemblée a rejeté mardi, par 222 voix contre 196, la proposition de résolution UMP en faveur des rapatriés d'Algérie.

Rapatriés : se souvenir des belles choses...

« Le souvenir heureux » : c'est sous ce thème qu'est placé le 36e Salon national des écrivains et artistes rapatriés qui se tient jusqu'à demain soir. Certains ont accepté de raconter

Avec eux, on passe en un instant du sourire aux larmes. Celles qu'ils retiennent pour qu'elles ne coulent pas. Par fierté et parce que des larmes, ils en ont trop versé. Pour les rapatriés d'Algérie, se souvenir de la terre natale qu'ils n'ont plus revue depuis leurs vingt ans ou plus jeune encore, est un exercice douloureux. *« La mer, le foot, les premières amours... Tous mes souvenirs de ma ville Bab El Oued sont heureux jusqu'à l'âge de 15 ans. Ma jeunesse a été volée »*, tranche Manuel Gomez. Une injustice que l'ancien journaliste, aujourd'hui écrivain, décline avec force au fil de ses livres. Le thème du 36e Salon national des écrivains et artistes rapatriés est donc un défi : *« Le souvenir heureux. Nos meilleurs souvenirs »*. Le président Jean Cepi y tient : tourner la page, non pas de l'histoire, mais d'une certaine nostalgie. Ne pas oublier les souffrances, mais apprendre à se souvenir des belles choses. Il y en a eu. Et, ça, c'est indéracinable.

M.-C.A
mabalain@nicematin.fr

« De grands repas où tout le monde partageait »

Les superbes icônes faites main de Jacqueline Perino Buroc ornent l'église du Sacré-Cœur d'Antibes, des chapelles de Courchevel (où elle a une résidence secondaire), des églises en Corse. *« Ma famille maternelle est originaire de Grèce et s'est installée à Cargèse. Puis, mes aïeux ont rejoint l'Algérie. Je suis née à Constantine. J'en suis partie à 18 ans. Mes parents étaient pharmaciens. La famille avait aussi des champs de vigne, des orangers... On disait que l'Algérie était le verger de la France ! Mes plus beaux souvenirs ? Les vacances au bord de la mer, dans la maison de famille. Le sol était en marbre. Non, ce n'était pas du luxe, c'est juste qu'il y avait tout à côté des carrières de marbre ! Surtout, j'adorais l'ambiance des repas où toute la grande famille se retrouvait. Tous les cousins ! Le déjeuner était interminable. Et, je tiens à le dire, les employés de la maison partageaient le couvert avec nous. Il n'y avait pas de racisme, contrairement à ce que l'on a dit... »* En rentrant en France, Jacqueline s'est prise de passion pour la fabrication des icônes. *« C'est ma famille corse de Cargèse qui m'a initiée. Pour vernir l'icône, ils utilisaient une merveilleuse résine de lentisque, que je n'ai jamais plus retrouvée. J'ai peaufiné mon savoir-faire, ensuite, en participant à des ateliers »*.
En septembre, Jacqueline exposera dans le cadre du Festival d'art sacré d'Antibes.

Jacqueline Perino Buroc. (Photos Patrick Clementé)

Jocelyne Mas.

« Ma petite robe rouge neuve et le taureau »

« "Trop grand, tros gros, pas de place" : cette phrase résonne dans mon cœur depuis 50 ans avec la même intense douleur. Comment j'ai dû laisser mon chien, un superbe berger allemand de huit ans, sur le quai d'Alger le 18 juin 1962... » Ce souvenir hante Jocelyne Mas. Au point que l'écrivain, auteur d'ouvrages retraçant l'histoire de sa famille, tente d'exorciser dans des petits livres vendus au profit des refuges. Mais ce chien resté « là-bas » fait partie d'un souvenir heureux qu'à la demande des organisateurs du salon, Jocelyne a accepté de coucher sur le papier, dans une nouvelle écrite spécialement.
« Mes parents étaient boulangers et je passais toutes mes vacances dans la petite maison de mes grands-parents, à Baraki, à 20 km d'Alger. Ma grand-mère cultivait des fleurs dans le jardin et allait les vendre à un fleuriste pour se faire un peu d'argent. Pour mes 10 ans, elle m'avait confectionné une robe toute rouge. Elle était d'origine sicilienne et le rouge éloigne le mauvais œil. On m'a envoyée chercher le pain au village. Je gambadais sur le chemin, sautillais et un taureau a chargé ! J'ai couru, couru et me suis jetée au fond d'un fossé. Le taureau a sauté par-dessus et a filé vers le village. Je suis rentrée en larmes à la maison, la robe déchirée. Quand j'ai raconté l'histoire à ma grand-mère, elle a ri. Et puis, elle m'a refait une robe. Bleue, cette fois, mais avec un petit coquelicot sur la poitrine... »

« Écrire l'histoire de l'arrivée de ma famille »

Gaston-Jean Miane.

Quand on lui demande un souvenir heureux, Gaston-Jean Miane grimace : *« À 25 ans, instituteur, je n'ai pas eu le choix. Partir ou mourir »*. Cela commence très mal. Mais on insiste. *« Je vivais à Oran au sein d'une famille nombreuse mais très soudée. J'avais beaucoup d'amis, toutes origines confondues. C'était tout simple »*. Une fois en France, l'enseignant se crée ses plus beaux souvenirs, en partant sur les traces de l'arrivée de sa famille en Algérie. *« J'en avais assez de m'entendre dire : "Vous les Pieds-Noirs, vous avez exploité l'Algérie". Mon arrière-grand-père a été envoyé dans ce pays par Louis Napoléon Bonaparte, parce qu'il avait créé à Digne un club républicain. Lui qui travaillait dans une librairie et était polyglotte, il s'est retrouvé à devoir rendre cultivable un marécage ! C'est tout cela que je raconte »*. Écrivain, historien et conférencier... Gaston-Jean Miane est l'auteur de multiples ouvrages, dont une trilogie sur sa terre natale.

« Les couleurs et la lumière des villes du Sud »

Jean-Paul Dauhenhauer.

Pour se souvenir *« des belles choses »*, justement, Jean-Paul Dauenhauer peint. Des paysages sortis de son cerveau où sont, pieusement, conservées les villes où il a vécu. Leurs couleurs, leur lumière, le vent dans les branches des arbres... *« Comme beaucoup, j'avais 18 ans lorsque je suis parti d'Algérie. Je suis né à Constantine. Mon enfance a été heureuse, simple, au sein d'une famille aimante et soudée, entre ma mère, femme au foyer et mon père, employé aux Chemins de Fer Algériens (CFA). J'ai eu de la chance, car grâce aux mutations de mon père, j'ai connu de nombreuses villes, Bône et Alger et surtout celles du Sud, Djamâa, El-Oued... J'ai travaillé à la SNCF et depuis ma retraite, en 1999, je peins et j'expose des tableaux en essayant de rendre l'âme de là-bas. J'ai essayé de mettre sur la toile des instants de bonheur simple, de lumière et aussi d'ombre »*.

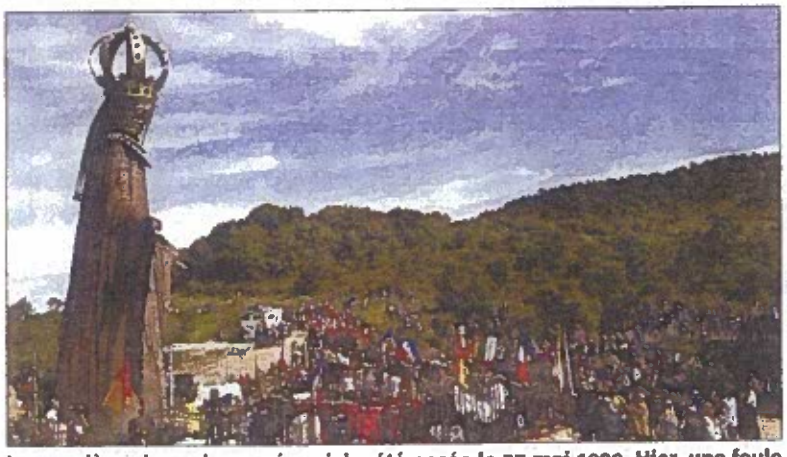
nice-matin
Vendredi 2 mai 2014

Théoule : Notre-Dame d'Afrique enfin terminée !

L'association créée pour la réalisation de ce mémorial a inauguré hier ce monument dédié aux rapatriés d'Algérie. Les travaux auront duré 24 ans

Les deux vierges se font face. L'une sur le mont Saint-Eugène à Alger, l'autre dans les roches rouges de l'Estérel à Théoule-sur-Mer. Deux vierges noires. Deux Notre-Dame d'Afrique comme un trait d'union entre les peuples. Celle de Théoule, ainsi que son mémorial ont été inaugurés hier matin. Après vingt-quatre années de travaux, l'association créée à la naissance de ce projet a pu écrire le mot fin. Plus d'un millier de personnes, dont le maire de Théoule, Georges Botella et le député-maire de Nice Christian Estrosi [1] l'ont rejointe après une marche d'un quart d'heure dans l'Estérel. C'est là, entre le rocher des Monges et la mer que la statue haute de 12 mètres et pesant plus de 30 tonnes accueille les pèlerins et rend hommage aux rapatriés d'Algérie.

« *Cela fait tellement longtemps que nous attendons ce moment et le chemin a été tellement semé d'embûches que nous nous devions d'être présentes aujourd'hui* » ont témoigné ces deux amies venues prier au pied de la vierge.



La première pierre de ce mémorial a été posée le 27 mai 1990. Hier, une foule émue est venue inaugurer cette réplique revisitée de Notré-Dame d'Afrique d'Alger. (Photo Serge Haouzi)

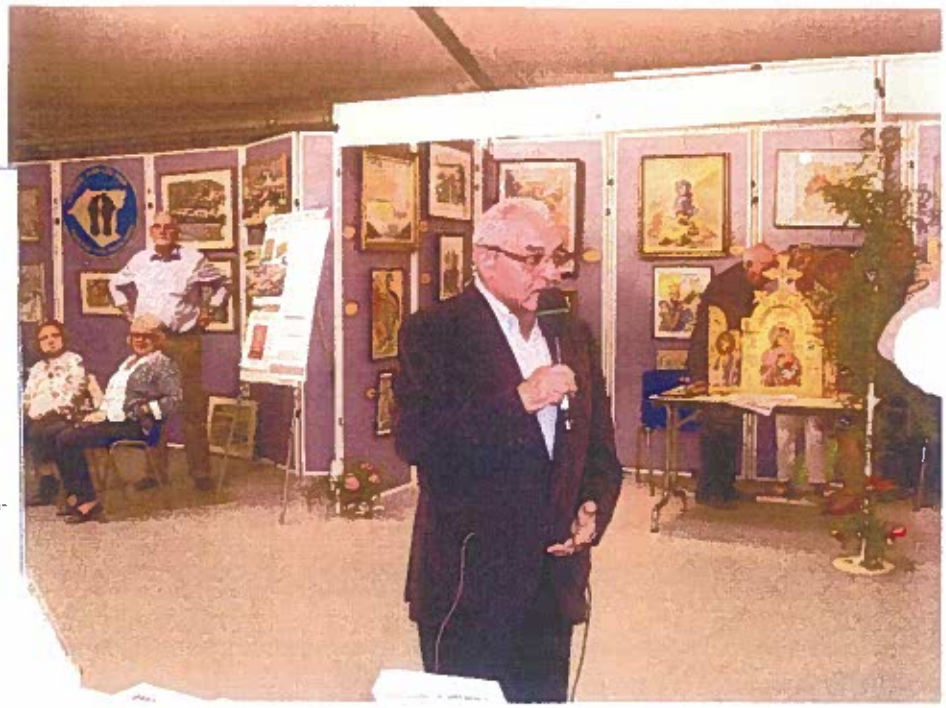
Les obstacles ont été nombreux en effet. Tant matériels que financiers. Mais « *quelques irréductibles ont maintenu le cap pour accomplir le rêve de cinq visionnaires* » soulignait Claude Rochette, président de l'association.

Jo Ortiz, le père Dahmar, André-Charles Blanc, ancien maire de Théoule, Marcel Ronda, Andréa Santoni ont été cités hier matin. Et un hommage appuyé a été rendu aux bénévoles et généreux donateurs qui ont permis d'achever ce mémorial, en novembre 2013.

La cérémonie a débuté par une procession avec la statue pèlerine et de très nombreux porte-drapeaux. L'ensemble du cortège et des invités a été accueilli par quelques mots de Roger Sogorb, vice-président de l'association Notre-Dame d'Afrique qui a orchestré la matinée entre discours, témoignages des officiels, dépôts de fleurs et de gerbes des associations de rapatriés. Un hommage a ainsi été rendu à l'artiste Fortuné Évangéliste qui s'est chargé de créer cette œuvre monumentale. Enfin, Monseigneur Jean-Yves Molinas a concélébré la messe avec les pères Maximilien et François Scotto ainsi que le père Franklin Parmentier. La cérémonie a été clôturée par le Chant des Africains.

CHRYSTÈLE BURLOT
cburlot@nicematin.fr

1. Également les membres du conseil municipal de Théoule, Agnès Rampal, Jose Cobos, élus à Nice, André Mavet à Cannes, Monique Ganou au Cannet. Emmanuel Blanc le fils d'André-Charles Blanc, a également participé à l'inauguration.

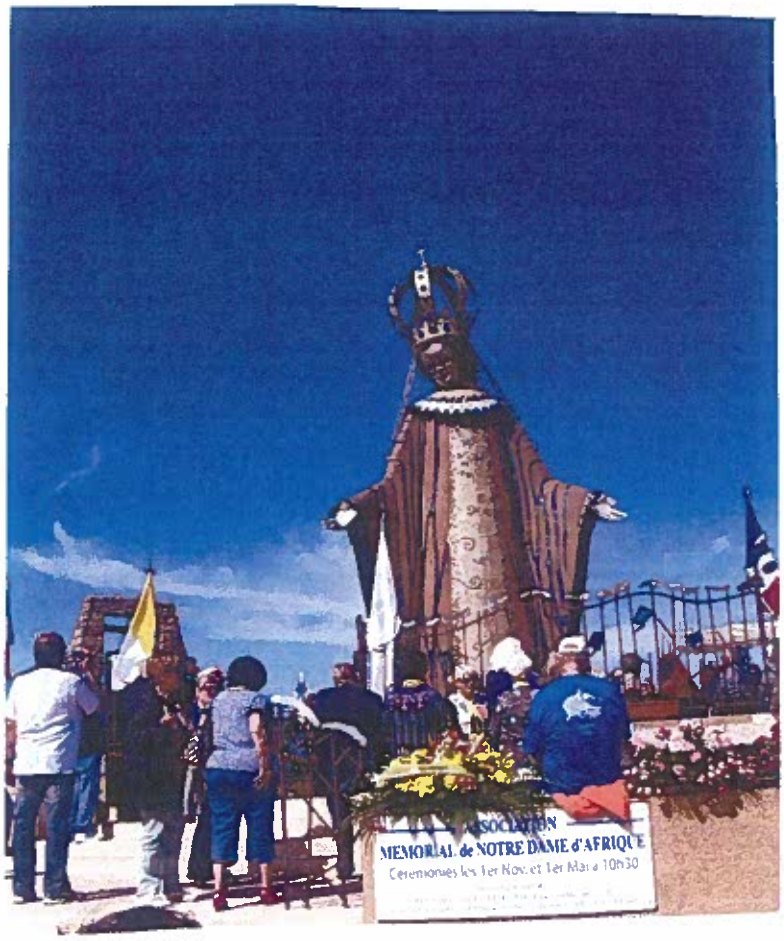


Le 36e Salon des rapatriés d'Antibes sous le signe du « Souvenir heureux »

Littérature, peinture, artisanat, généalogie, gastronomie, conférences, débats... Inauguré hier, le 36e Salon national des écrivains et artistes rapatriés d'Antibes-Juan-les-Pins retrace, au fil d'une soixantaine de stands, l'histoire et la culture pied-noir. Placé cette année sous le thème du « Souvenir heureux », le salon cultive toujours les mêmes objectifs initiés dès 1976 par Norbert Cepi, aujourd'hui relayé par son fils Jean, président de l'amicale des rapatriés et leurs amis : transmettre la mémoire aux plus jeunes en faisant l'histoire, petite et grande, des Français d'Algérie qui dans les années 60 sont arrivés, nombreux, sur la Côte d'Azur.

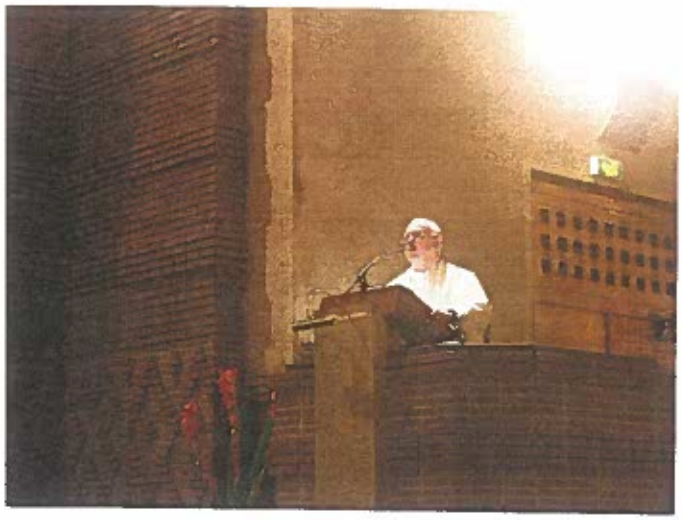
Jusqu'à dimanche, de 10 h à 19 h, Espaces du Fort Carré d'Antibes. Entrée libre.

JEAN CEPI, Président de l'Amicale des Rapatriés et leurs Amis inaugurant le 36ème salon national des écrivains et artistes rapatriés



Germain CLAUZIER, vice président de la MAFA, présent à l'inauguration de Notre Dame d'Afrique

La vierge noire de Théoule sur Mer,
réplique de la vierge noire de Notre Dame d'Afrique d'Alger,
les deux vierges se faisant face de chaque côté de la Méditerranée



Samedi 5 juillet 2014

MESSE POUR LES DISPARUS D 'ALGERIE

Je remercie Madame Colette Ducos Ader de m'avoir choisi pour célébrer cette messe, c'est un honneur pour un prêtre. Cette messe est dite pour les disparus d'Algérie mais aussi pour Monseigneur Boz rappelé à Dieu.

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Ainsi soit-il.

J'ai choisi aujourd'hui en ce jour consacré à la Sainte Vierge de célébrer la messe du Sacré Cœur, ce cœur ouvert par la lance du soldat romain, *« Oui, cet homme était vraiment le fils de Dieu »* a dit le centurion.

Ce cœur rouge sang surmonté de la croix fut l'emblème des vendéens, des zouaves pontificaux, des cristeros. Ce fut aussi l'emblème de nos missions mais aussi des soldats de la guerre 14-18. Certains drapeaux étaient frappés de l'insigne du Sacré Cœur, nos poilus avaient souvent un Sacré Cœur à la boutonnière....

« Dans les tranchées
Redécouvrant le Foi,
Sur le bleu des vareuses
Ils ont offert et le Cœur et le Croix
Au feu des mitrailleuses »

Et les scouts portent sur leur uniforme des insignes du Sacré Cœur. Comme Saint Jean nous pouvons être les apôtres du Sacré Cœur !

Je me souviens avoir vu à Alger en 1961 des Sacrés Cœurs. C'était d'immenses Sacrés Cœurs peints sur les murs du côté du palais d'été ou boulevard Laferrière. Ils étaient peints par les amis de Robert Martel que l'on surnommait le chouan de la Mitidja. Ce Sacré Cœur était brodé sur la bure du Père de Foucauld.

C'est le symbole du combat pour le Christ Roi, c'est le symbole de l'amour poussé jusqu'au paroxysme !

Le Père de Foucauld a été béatifié mais il fut aussi « prophète »

« Si nous ne faisons pas de ces berbères des chrétiens, des intellectuels sortis de nos universités, utiliseront sans y croire la religion du prophète pour nous chasser à la mer »

Le 13 mai 1958 anniversaire du miracle de Fatima sur le forum d'Alger ce fut un immense cri d'amour ! Tout était possible ! L'Algérie devenait comme un immense cœur! Un véritable cri de joie et d'espérance !

Et puis des mystères joyeux nous sommes passés aux mystères douloureux ! Et l'Algérie fut dépouillée de tout comme le Christ au jardin des oliviers !

Vous connaissez Job, Job qui a perdu sa famille et qui est sur un tas de fumier, Job a eu tellement d'épreuves, tellement de souffrances que sa douleur se transforme en angoisse. Et Job laisse échapper des « pourquoi ? »

Des « pourquoi » qui sont de véritables sanglots car le cœur de Job est broyé, il est écrasé, il est déchiré et transpercé.

Ces « pourquoi » sont de véritables actes d'accusation contre Dieu, contre la providence mais Dieu explique à Job les mystères du monde.

A tous ceux qui traversent des épreuves, des tragédies, Dieu le Père montre le Christ,

Le Christ stigmatisé de Saint Thomas !

Le Christ crucifié !

Le Christ de miséricorde !

Nous traversons des épreuves terribles pour la rédemption du monde.

Le 30 août 1959 au PC d'Artois en Kabylie le Père Delarue que j'ai bien connu, aumônier de la brigade des paras prêchait, il prêchait devant le Chef de l'Etat, il prêchait la résurrection du fils de la veuve de Naïm et il disait à la fin du sermon qu'il n'y avait pas de fatalité marxiste et il évoqua Charles Martel qui héroïquement changera le sens de l'histoire. Comme le Père de Foucauld le Père Delarue connaissait le danger de l'Islam.

Quand Judas a trahi il faisait nuit, il a renié tous ses serments !

Sa promesse d'édifier une Algérie Française,

Sa promesse de rendre à la France sa vocation

Sa promesse de protéger l'armée française

Sa promesse d'éradiquer les barbares du sol national

Sa promesse de rendre justice aux vivants et aux morts

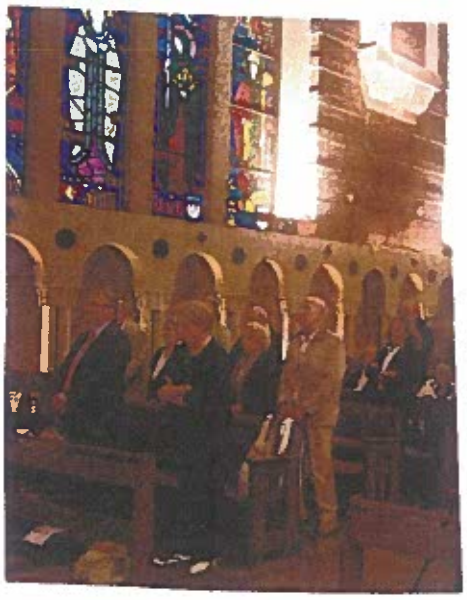
Grâce à nos soldats, à nos harkis, aux pieds noirs la France était en train de renouer le fil d'or de sa mission civilisatrice. Faire revivre en Afrique du Nord la chrétienté de Saint Augustin c'était le rêve de Saint Louis.

Nous avons eu le putsch et les barricades, la guerre dans toute son horreur, je dis la messe pour les disparus d'Algérie, pour nos chers disparus.

Francine Dessaigne évoque ce silence qui est assourdissant! Nous demandons justice pour nos fils et nos filles ! Le chemin est bien réel, c'est un chemin de reconquête ! Halte au mémoricide! L'Algérie française doit se projeter dans l'avenir grâce à nos enfants, il faut s'intégrer comme le levain. Le véritable combat est le combat de la Foi. Comme Jean Brune nous n'oublions rien des couchers de soleil sur la mer bleue, de la lumière et du soleil, de la grandeur austère de la Kabylie, de la beauté d'Alger la blanche ! D'Oran et de Notre Dame de Santa Cruz.

« *Seule la vérité expulse le mensonge et ses crimes* » dit le bachaga Boualam.

La morale ne peut pas condamner le sursaut d'un peuple qui veut vivre et qui se tient comme un dernier carré au coude à coude autour de son drapeau.



Jamais le Christ n'a parlé plus haut que du haut de la croix.

« *C'est sur la croix qu'il se fait cri* » dit Saint Paul

C'est sur la croix de l'Algérie Française qu'il se fait cri !

Et ce cri de l'Algérie Française c'est le nôtre !

C'est le cri des disparus !

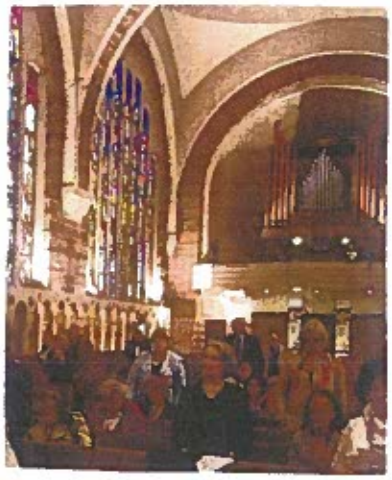
C'est le cri des pieds noirs !

C'est le cri des harkis !

C'est le cri des petits enfants !

C'est le cri des adolescents !

C'est le cri des innocents !



C'est le cri de l'armée française !

Quand la France sera-t-elle touchée par ce cri ?

C'est le cri de Charles de Foucauld, l'apôtre du Sacré Cœur !

Et ce cri retentit toujours !

Il résonne à travers l'histoire !

Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ?

Hérode qu'as-tu fait des innocents ?

Si nous sommes ici c'est pour prier, car notre voix prolonge les cris de ceux que l'on assassine !

«*Seigneur, Seigneur nous périssons et cela ne vous fait rien* » disait Saint Pierre dans la barque. Cette barque qui est l'Eglise notre Mère et qui est "*le Christ répandu et communiqué*" (Bossuet)

Nous avons poussé ce même cri !

Que notre prière soit belle sous le regard des Saints et des Martyrs !

Que Notre Dame d'Afrique, que Notre Dame de Santa Cruz veille sur ses enfants !

Nous les déracinés nous avons planté dans de nouvelles terres !

Les jardins d'Alger et d'Oran, de Constantine et de Zéralda, les vignobles de la Mitidja, nous les replantons en France mais ce qui est le plus douloureux, vous les savez c'est le viol des cimetières et des tombes !

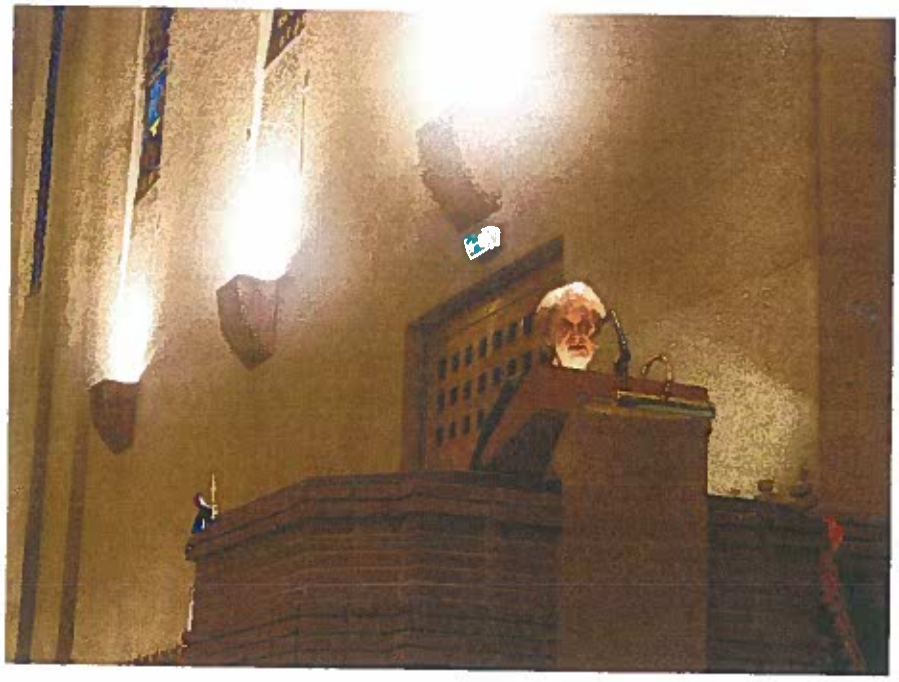
C'est pourquoi nous demandons justice au gouvernement. Nous sommes le diocèse de la dispersion et nous voulons nous regrouper pour faire entendre notre voix qui est le "*cri silencieux*" de ceux qui furent enlevés, torturés et qui sont les témoins et les martyrs du crime perpétué sur notre chère Algérie qui fut un fleuron de la France.

Que Notre Dame nous garde et nous protège

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Ainsi soit-il

Père Jean-Paul Argouarc'h

Sainte Croix de Riaumont



Remerciements de Colette DUCOS ADER au Père Argouarc'h ainsi qu'aux nombreux présents

MINUTE DE SILENCE A LA MEMOIRE DES DISPARUS

SONNERIE AUX MORTS

DEPOT DE GERBE DE LA MAFA

DISCOURS PRONONCE PAR JF VALLAT LE 5 JUILLET 2014

DEVANT LES COLONNES DU QUAI BRANLY

Combien d'hommes et de femmes disparurent à jamais au cours de ces années terribles, particulièrement l'année 1962 ? Nul ne le saura jamais. Nul ne sait précisément quel sort leur fut réservé. Une seule certitude : leurs bourreaux s'en prirent à eux pour ce qu'ils représentaient, la France, et non pour ce qu'ils étaient.

Saluons l'important travail de recoupement pour établir cette liste incontestable de disparus, devenue officielle grâce aux travaux paritaires d'une commission créée par la Mission Interministérielle aux Rapatriés, commission à laquelle participèrent activement nos associations.

Grâce à notre investissement à tous dans ce long et douloureux travail de mémoire, les noms de nos disparus défilent aujourd'hui jour et nuit devant nous. Leur mémoire est ainsi honorée et nous avons enfin un lieu où venir nous recueillir pour communiquer avec eux, dont les corps ne sont pas toujours pas retrouvés.

Ce monument leur rend leur dignité et les sort de l'oubli insupportable dans lequel le secret d'Etat ainsi qu'une idéologie sectaire et partisane voulait les contraindre à rester.

Mais restons vigilants, nos ennemis n'ont pas abandonné le funeste projet de faire enlever leurs noms de ce monument. Ils nous trouveront toujours en face d'eux afin de conserver ce monument en l'état. Ne touchez pas à nos disparus et à nos martyrs et respectez leur mémoire !

L'ACCUEIL QUE NOUS AVONS RECU A MARSEILLE

Extraits de *La petite fille sur la photo : La guerre d'Algérie à hauteur d'enfant*, Fayard (7 mars 2012) / Brigitte BENKEMOUN

« Que les pieds-noirs aillent se réadapter ailleurs »... En traînant sur Internet, je suis tombée sur un article de presse avec cette phrase de Gaston Defferre en titre. J'ai d'abord eu du mal à y croire. Pensé que la citation était tronquée, déformée, la coupure de journal falsifiée. Mais j'ai retrouvé l'interview que le maire de Marseille avait accordée à *Paris-Presse, l'Intransigeant*, le 26 juillet 1962, vingt-quatre heures avant notre départ de Nemours.

« Il y a 15 000 habitants de trop actuellement à Marseille. C'est le nombre des rapatriés d'Algérie, qui pensent que le Grand Nord commence à Avignon.

– Et les enfants ?

– Pas question de les inscrire à l'école, car il n'y a déjà pas assez de place pour les petits Marseillais.

– Est-il vrai qu'il règne dans la ville une certaine tension entre Marseillais et pieds-noirs ?

– Oui, c'est vrai. Au début, le Marseillais était ému par l'arrivée de ces pauvres gens, mais bien vite les "pieds-noirs" ont voulu agir comme ils le faisaient en Algérie, quand ils donnaient des coups de pied aux fesses aux Arabes. Alors les Marseillais se sont rebiffés. Mais, vous-même, regardez en ville : toutes les voitures immatriculées en Algérie sont en infraction... Si les "pieds-noirs" veulent nous chatouiller le bout du nez, ils verront comment mes hommes savent se châtaigner... N'oubliez pas que j'ai avec moi une majorité de dockers et de chauffeurs de taxi !

– Voyez-vous une solution aux problèmes des rapatriés à Marseille ?

– Oui, qu'ils quittent Marseille en vitesse ; qu'ils essaient de se réadapter ailleurs et tout ira pour le mieux. »

En séance à l'Assemblée nationale, le grand homme, que j'ai toujours entendu vénérer à la maison, a même suggéré que les pieds-noirs « aillent se faire pendre » ! Le maire de Marseille n'est pas un cas isolé. Robert Boulin, ministre en charge des rapatriés, s'obstine pendant des mois à ne parler que *« de vacanciers un peu pressés d'anticiper leurs congés ». « Il n'y a pas d'exode, contrairement à ce que dit la presse. »* Puis, quand il en accepte finalement l'idée, il prétend avec le même aplomb que « la plupart des repliés à Marseille ne tiennent pas à travailler ».

En Conseil des ministres, Louis Joxe craint qu'ils *« n'inoculent le fascisme en France »* et suggère de les expédier « en Argentine, au Brésil ou en Australie ». Le Premier ministre Georges Pompidou suggère une autre option : *« Pourquoi ne pas demander aux Affaires étrangères de proposer des immigrants aux pays d'Amérique du Sud ? – Non, s'interpose le Général. Plutôt en Nouvelle-Calédonie ou en Guyane, qui est sous-peuplée, et où l'on demande des défricheurs et des pionniers. »*

Pas l'once d'une compassion : *« L'intérêt de la France a cessé de se confondre avec celui des pieds-noirs »,* dit froidement le Charles de Gaulle, le 4 mai 1962, en Conseil des ministres.

Un autre jour, à Peyrefitte qui lui expose *« le spectacle de ces rapatriés hagards, de ces enfants dont les yeux reflètent encore l'épouvante des violences auxquelles ils ont assisté, de ces vieilles personnes qui ont perdu leurs repères, de ces harkis agglomérés sous des tentes, qui restent hébétés... »*, le Général répond sèchement : *« N'essayez pas de m'apitoyer ! »* Parlant d'Edmond Jouhaud, l'un des généraux putschistes du 13 mai 1958 : *« Ce n'est pas un Français comme vous et moi. C'est un pied-noir. »*

Au-delà des politiques, les archives sont hallucinantes. À l'aéroport d'Orly, la direction interdit aux pieds-noirs d'emprunter les escaliers mécaniques parce qu'elle estime que leurs valises et leurs ballots volumineux représentent une gêne pour les autres voyageurs. Dans le centre de Marseille, on peut voir ce panneau : « Les pieds-noirs à la mer ! » Jean-Louis avait raison : les dockers sabotent les cadres qu'ils débarquent des cargos. Quand ils ne sont pas immergés, ils sont éventrés et pillés. Et s'ils arrivent indemnes, c'est qu'ils ont, en outre, réussi à passer aussi entre les mailles de l'OAS, qui emploie les mêmes méthodes en Algérie pour décourager les gens de partir ! (...)

C'est peu de dire qu'ils furent mal accueillis. Eux, comme tant d'autres, à Marseille, Sarcelles, Toulouse ou ailleurs.

L'ACCUEIL FAIT PAR LA VILLE D'ALICANTE

Par Manuel GOMEZ

Je me trouvais sur ce même port d'Alicante en juin 1962, envoyé spécial de mon journal *L'Aurore*, et j'ai eu le privilège d'assister à leur débarquement et d'apprécier comment les Alicantinos et Alicantinas leur ont ouvert leur cœur et leur maison.

Un mois plus tôt, je me trouvais à Marseille et le spectacle était totalement différent. Voilà l'accueil de la France métropolitaine !

En France, à Marseille, donc « chez nous », des centaines de familles couchaient dans les rues et sur la place de l'Opéra, sur des couvertures jetées à même le sol, sous les regards méprisants (pour ne pas dire haineux) de la majorité des Marseillais, avec des dockers qui jetaient les maigres containers à la mer et dérobaient tout ce qui avait un peu de valeur et, surtout, de l'accueil « chaleureux » du maire, Gaston Defferre :

Samedi 4 octobre à Alicante a eu lieu l'inauguration sur le port, face à la Méditerranée et à l'Algérie, d'une magnifique statue, de 2,30 mètres de hauteur, réalisée par Toni Marí Sart.

Elle représente un habitant d'Alicante ouvrant ses bras pour accueillir un pied-noir débarquant d'Oranie avec son maigre bagage.

Sous un soleil éclatant, plus de 300 personnes assistèrent à cette manifestation. Les autorités d'Alicante présentes dont le préfet, la municipalité et l'Eglise, eurent des paroles plus qu'émouvantes en rappelant cette arrivée mais aussi en remerciant les pieds noirs de l'œuvre accomplie ensuite, par l'apport de nouvelles idées, d'inventions, de progrès et de sens commercial, qui participèrent au renouveau et à l'expansion d'Alicante et de sa région.

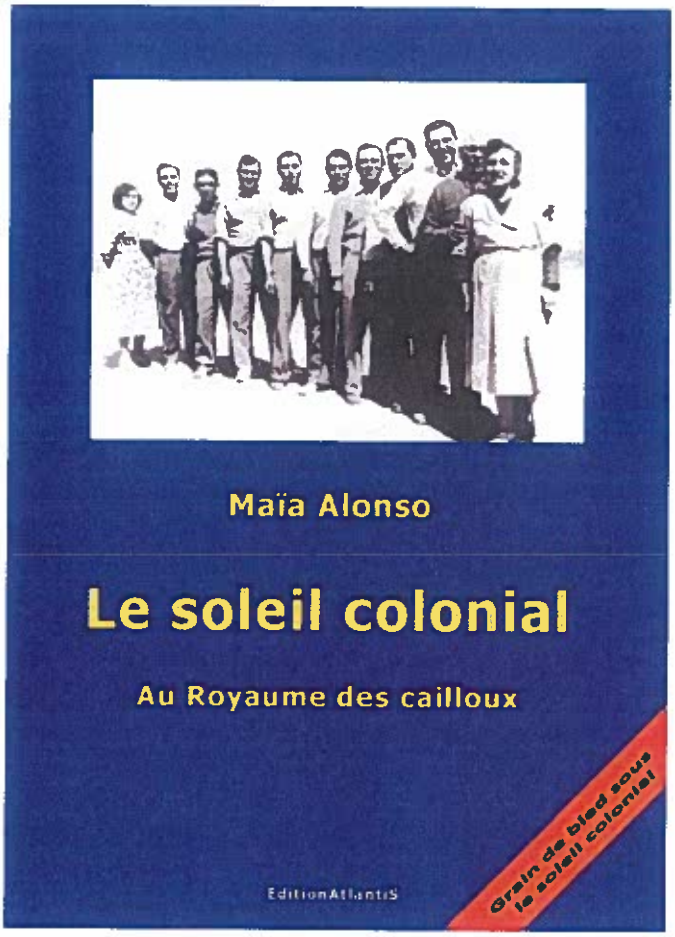
L'occasion de prouver aux Alicantinos et Alicantinas que la reconnaissance des pieds-noirs sera éternelle parce qu'ils n'oublieront jamais !

52 ans plus tard, il est nécessaire de rappeler que plus de 30.000 pieds-noirs « colons », qui génération après génération ont construit l'Algérie française et, pour la grande majorité d'origine espagnole, ont choisi de rejoindre l'Espagne plutôt que la France métropolitaine. Heureuse a été leur décision car ils ont été reçus par les Espagnols comme leurs enfants, leurs frères, leurs familles.

Cette inauguration fut organisée par la Maison de France d'Alicante sous le parrainage de la mairie d'Alicante.

Merci à l'Espagne, merci à Alicante.

L'HISTOIRE PASSIONNANTE DE CETTE FAMILLE DE COLONS
QUI TRANSFORMA UN DESERT D'ORANIE EN EDEN AVANT D'EN ETRE CHASSEE
« LE SOLEIL COLONIAL / AU ROYAUME DES CAILLOUX / EDITIONS ATLANTIS »
PRIX « TERRE D'EGHRISS » 2014



« Le soleil colonial –Au Royaume des cailloux »*, c'est une histoire que j'ai longtemps portée dans mon cœur. J'avais en mémoire des bribes de souvenirs confiés par ma grand-mère sur sa famille quittant l'Espagne, sur sa vie à Mascara, à la ferme.
Fille et petite fille de colons d'origine espagnols, je voulais restaurer cette image faussée du colon. Riches ou pauvres, ils ont aimé notre terre natale, lui ont donné leur sueur, leur vie parfois. D'un royaume de cailloux, ils ont fait des miracles en s'échinant durement. Et leurs femmes étaient tout autant méritantes. Alors j'ai pris le peu que j'avais de ce passé grandiose et j'ai imaginé tout le reste mais en me basant toujours sur des faits authentiques.
Ce roman est une épopée à la gloire de nos anciens. Il retrace la vie d'une famille espagnole que quatre générations, de 1870 à 1962, établie d'abord à Oran, puis à Mascara et enfin à Tagremaret (ou Dominique-Luciani). On y évoque les débuts pénibles, durs, de leur enracinement ; une véritable vie de pionniers où tout est à bâtir, défricher, fertiliser. José, le patriarche, déterminé à devenir colon et qui le deviendra, est l'exemple du « gros colon », qui a débuté tout en bas de l'échelle et qui, à force de labeur et de sacrifice, a « réussi ».
Les femmes qui font cette histoire ont un rapport à la terre tout de sensualité, de complicité et de rudesse. On y suit cette famille dans ses jours heureux, dans ses émois, ses espoirs. Et puis, inévitablement, arrive juillet 1962. Le 5 juillet. A Oran. Une journée vécue au travers des héroïnes. Et puis, l'arrivée dramatique en France.
Mais ce sont mes lecteurs qui en parlent le mieux :
« L'évocation de l'arrivée de ces espagnols de la première heure et le début de leur installation. La dureté de vie, du travail. Les espoirs fous, les luttes exacerbées, le rôle et la condition des femmes, la naissance d'une identité et d'une culture communes... J'ai beaucoup aimé l'évocation de la vie au bled, avec ce maillage étroit des êtres et des mentalités, cette entente cordiale et en bonne intelligence dans le quotidien de la ferme, et surtout le regard de cette enfant qui ne voit que le meilleur... et ce qui serait advenu, si les hommes avaient été de bonne volonté ».
« Superbe vocabulaire, descriptions somptueuses et, malheureusement, histoire d'un rêve construit par la sueur mais avec respect, avant d'être détruit -assassiné ?- par la bêtise des uns et des autres. Quel dommage ! »
« A vous lire, mon émerveillement n'a eu d'égal que le torrent d'émotions que vous m'avez fait vivre au fil de votre plume poignante. (...) Ces rituels qui ont pétri le peuple que nous sommes toujours et encore...Ces croyances nobles et respectables... Cette humanité, cette fraternité que d'aucuns se sont acharnés à masquer et à détruire pour mieux défigurer notre vérité... Cette colonisation qui n'avait rien de colonialiste... »
« Merci pour toutes ces lignes qui me permettent d'être encore plus fier d'être fils et petit-fils de cette terre des seigneurs des cailloux... »
Et pour en savoir plus : www.maia-alonso.com
Maia Alonso
*Editions Atlantis – 248 pages, 22€

ÉDITION RENE MAYER
2 bis, rue de Buzenval 92210 SAINT-CLOUD

Français d'Afrique du Nord ce qu'ils sont devenus....

par René MAYER

Préface de **Claude Cohen-Tannoudji**
Prix Nobel de physique

Si vous êtes nés en Algérie avant 1962, vous figurez peut-être dans le dictionnaire de René Mayer - ***Français d'Afrique du Nord, ce qu'ils sont devenus.*** Il compte 438 pages et cite 1.825 personnalités. Parmi elles, sept professeurs au Collège de France, une centaine de professeurs de médecine, d'éminents juristes (dont deux membres du Conseil constitutionnel et vingt-cinq membres du Conseil d'État), vingt-cinq ministres et secrétaires d'État, vingt-quatre préfets, vingt conseillers à la Cour des Comptes, trente-trois présidents d'Ordres ou de syndicats professionnels, dix-huit présidents d'Universités, trente et un ambassadeurs, quatre vingt dix généraux, vingt-trois amiraux, une centaine de professeurs de médecine. Une autre centaine d'universitaires enseignent d'autres disciplines. Une centaine encore sont ingénieurs généraux des Mines, des Ponts et Chaussées, de l'Armement, du Génie rural ou de la Météorologie. Trente-deux sont membres de l'Institut ou d'autres académies nationales...

Certains ont joué un rôle déterminant dans les avancées de la physique, le développement de l'énergie, l'invention de la bombe H française... D'autres occupent une place enviable dans le monde des Arts (peintres, sculpteurs, musiciens, compositeurs, artistes lyriques et de variétés, conservateurs de musées, écrivains...), dans l'audiovisuel, dans les affaires...

Au moment de leur "rapatriement", ils ne représentaient que 2% de la population métropolitaine. Ils constituent aujourd'hui de 4 à 6,4 % des hauts grades et dignités de la Légion d'Honneur, 4% des députés de l'actuelle législature, 6% des anciens élèves de l'École Polytechnique, moyenne établie sur l'ensemble de vingt promotions, de 1962 à 1982.

N'hésitez pas à écrire à l'éditeur pour compléter cet annuaire, le modifier, le mettre à jour. Vous contribuerez ainsi à corriger les clichés malveillants répandus sur les Français d'Afrique du nord, en montrant ce qu'ils ont accompli en Métropole depuis qu'ils ont du quitter les pays du Maghreb où ils étaient nés et qu'ils aimaient.

Polytechnicien, ingénieur général des Ponts et Chaussées, ancien directeur général de l'Institut Géographique national (IGN) et du CSTB, président-directeur général de Boussac-Saint-Frères, président du Comité du Plan sur les nouvelles technologies de l'information, président du Comité d'évaluation du programme "IMPACT" de la Commission européenne, René Mayer est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Féodalités ou démocratie *(Artaud),* Information et Compétitivité *(La Documentation française),* Pour une stratégie de l'information *(Publications de l'Union Européenne),* Algérie : mémoire déracinée *(L'Harmattan).*

BON DE COMMANDE

À retourner à Édition René Mayer, 2 bis, rue de Buzenval 92210 SAINT-CLOUD

Français d'Afrique du Nord, ce qu'ils sont devenus....

Nom et prénom .....
Adresse .....
Code postal .....***Ville*** .....
Exemplaires commandés : ... ex. x 25 € (20 € pour l'ouvrage et 5 € pour son expédition)

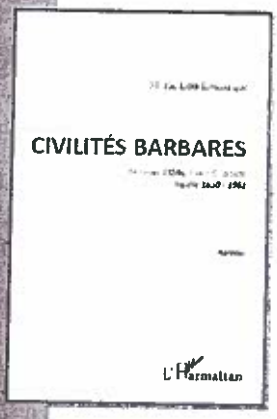
L'Harmattan

Presse
5, rue Bassano des Carmes - 75005 PARIS
Tel : 01 43 29 71 15

Éditions - Diffusion
5-7, rue de l'École-polytechnique - 75005 Paris
Comptoir et renseignement librairies
Tel : 01 40 46 79 20 / Fax : 01 43 25 82 03
Manuscrits et fabrication
Tel : 01 40 46 79 14 / Fax : 01 43 29 86 20
Direction commerciale : Tel : 01 40 46 79 21

« Civilités barbares
Femmes d'Orient et d'Occident
Algérie 1830-1962 »

Marie Lou Lamarque



ISBN : 978-2-336-00403-7-456 p. 34 €

Cet ouvrage ne constitue ni un recueil de nouvelles, ni une saga. Ce roman historique, sur fond d'arrachement au sol natal, réunit des portraits de femmes d'ethnies différentes qui se sont côtoyées sur cent trente ans de présence française en Algérie. Ayant entre elles de très fortes ou lointaines attaches, elles offrent la possibilité de glisser de l'une à l'autre à la façon d'une arabesque, sur les us et coutumes du groupe auquel elles appartiennent : de la Kabyle à la Juive, de l'Alsacienne à la Turque, de la Landaise à la Saharienne nomade, de l'Espagnole à l'Italienne et de la Française née en Afrique à l'Arabe. Ces femmes servent de surcroît de prétexte à remonter dans l'histoire du Maghreb de l'époque de l'Indépendance jusqu'à Carthage.

Dans cette mouvance, elles mettent d'autre part en exergue la notion sous-jacente d'exil qui a toujours accompagné le passage des différentes populations qui ont occupé ce pays. Un pays fermé au sud par un désert et au nord par une mer close, pont de l'Orient à l'Occident.

Une notion d'exil d'autant plus aiguë que la présence berbère, si elle reste originelle, n'en est pas moins énigmatique et souvent occultée. Un pays encore dans les enjeux du devenir des rapports entre un monde archaïque et la modernité, à l'heure du cinquantenaire de son indépendance.

*Née en 1941, à Tizi Ouzou (Kabylie-Algérie), **Marie Lou Lamarque** poursuit ses études secondaires à Alger, qu'elle quitte en 1962 pour Paris. Après avoir entamé une licence d'histoire géographie à la Sorbonne et un deug de droit à Nice, elle crée en 1982 un journal d'art contemporain, Art thèmes Paris - Côte d'Azur, dont elle assure une partie de la rédaction, la réalisation et la gestion, pendant seize ans. Dans les années qui suivent, elle se consacre à la critique d'art et à la rédaction du présent ouvrage, lequel est la première oeuvre romanesque qu'elle publie.*

Le frère

Andrée Montero

Le frère

Un frère et une sœur, déjà âgés, qui ne se sont jamais entendus, se retrouvent après des décennies. Malgré ses sentiments hostiles, Simone, la sœur, se voit contrainte d'aider Charles, son frère, atteint d'une maladie apparentée à l'Alzheimer. La drôlerie côtoie la souffrance, les imprévus fantasques de la maladie. Mais si le passé douloureux resurgit, les incertitudes du présent affleurent entre espérances et lucidité.

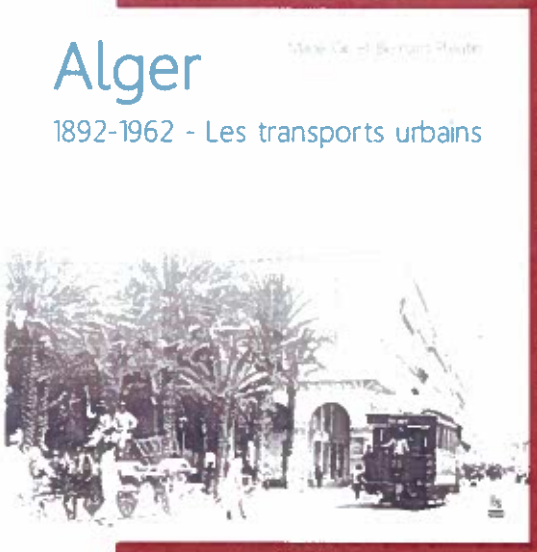
Andrée Montero partage sa vie entre le Gard et Paris. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages, souvent primés.

Orizons
13, rue de l'École polytechnique, 75005 Paris
Maquette de la couverture et logo : Andy Pocket
ISBN : 978-2-336-29846-7 11 €

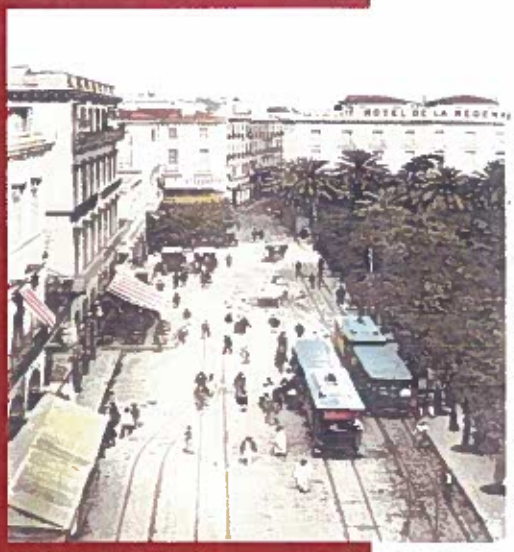
Editions Sutton

POUR NOEL,

Les Editions Sutton vous présentent :



Prix 23€



Synopsis:

Au début du XXe siècle, la voiture était un luxe. Seuls quelques privilégiés en possédaient une. Peu à peu, elles'est démocratisée, modifiant les habitudes de déplacement et l'aménagement des villes. En parallèle, les transports collectifs évoluaient également, les élus devant les adapter à une demande différente et à un trafic qui ne cessait de croître.

Cet ouvrage, fruit d'un long travail d'archives, ravira les amoureux d'Alger et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des transports.

Retrouvez cet ouvrage sur notre site internet :

Catalogue sur www.editions-sutton.com

BON DE COMMANDE "ALGER - LES TRANSPORTS URBAINS"

Nom / prénom .....

Adresse .....

.....

Je commande ..... exemplaires au prix unitaire de 23 €

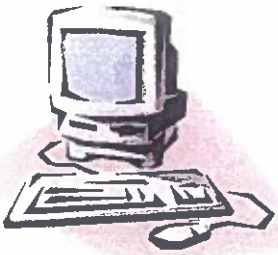
(frais de port offerts)

Date et signature :

Total :

A retourner accompagné du chèque de règlement libellé à l'ordre des Editions Sutton :

EDITIONS SUTTON (Service commercial)
CS 20134
37551 Saint-Avertin Cedex



N'OUBLIEZ PAS DE VISITER NOTRE SITE INTERNET

Pour cela il faut taper l'adresse suivante :

www.mafa-pn.fr

Vous pouvez également nous écrire par mail à l'adresse suivante :

mafa.pn@orange.fr

Nous espérons vous compter toujours plus nombreux à nous lire et à nous rejoindre dans notre combat et nos revendications.

La force d'intervention d'une association se mesure au nombre de ses adhérents !

LA PAGE D'HISTOIRE DE JEAN SÉVILLIA

UN MASSACRE OCCULTÉ

Des millions de Français ont été abandonnés et l'on a su faire ratifier leur abandon par d'autres millions de Français. Notre armée s'est reniée. Après avoir promis le maintien du drapeau national en Algérie, elle a, passivement, assisté au lever d'un autre pavillon sur une terre qui était nôtre. » C'est André Zeller qui trace ces lignes, entre le 3 et le 20 juillet 1962, alors qu'il est prisonnier à Tulle (1). Amertume d'un des quatre généraux du putsch d'Alger, condamné à quinze ans de détention criminelle et brisé, écrit l'historien Serge Berstein dans sa préface, « *par une raison d'Etat qu'il n'a pas acceptée* » ? Sans doute, mais restent les faits : le 3 juillet 1962, jour de l'accession de l'Algérie à l'indépendance, commençaient des drames qui, aujourd'hui encore, restent un point aveugle de l'Histoire : le massacre des harkis et le massacre d'Européens d'Algérie.

Si la tragédie des harkis a connu un début de reconnaissance, tant de la part de l'Etat que de la communauté des historiens, les assassinats et disparitions de civils dans l'Algérie de 1962 se heurtent toujours à un silence officiel qui est à l'aune de l'opprobre pesant rétrospectivement sur les pieds-noirs, considérés comme d'affreux colonialistes.

Pourtant, en dépit du politiquement correct, la vérité perce çà et là. Cinquante ans après les faits, des chercheurs qui échappent aux passions de l'époque ou aux traumatismes des victimes rouvrent ces dossiers. Ce sont parfois des historiens algériens de la jeune génération, comme le signale Guy Pervillé, professeur émérite à l'université de Toulouse-Le Mirail et spécialiste de l'Algérie coloniale et de la guerre d'Algérie, dans un livre qu'il consacre au massacre du 5 juillet 1962 à Oran (2). Ce jour-là, 700 habitants européens de la ville ont été assassinés ou ont disparu sans laisser de traces, sans que l'armée française vienne à leur secours. Pourquoi ce massacre ? Qui l'a organisé ? Pervillé refait l'enquête et conclut à une responsabilité partagée entre Français et Algériens. Cette étude non manichéenne représente une magistrale leçon sur la complexité de l'Histoire.

(1) ***Journal d'un prisonnier***, du général André Zeller, Tallandier, 600 p., 25,50 €.

(2) ***Oran, 5 juillet 1962. Leçon d'histoire sur un massacre***, de Guy Pervillé, Vendémiaire, 318 p., 20 €.

N'oublions pas nos racines !

Naissance à Alger de la Caisse Centrale de la Mutualité Agricole d'Afrique du Nord

1907

1955 — Création de la Caisse d'Assurance et de Prévoyance Mutuelle Agricole (Capma)

1962 — Installation rue de Monceau

1963 — Création de la Mafa (Maison des Agriculteurs Français d'Algérie)

1976 — Naissance de la Caisse d'Assurance et de Prévoyance Mutuelle Interprofessionnelle (Capmi)

1992 — Fusion de Capma et de Capmi

1995 — MGA rejoint Monceau Assurances

2002 — Naissance de Monceau Retraite & Épargne (MRE)

mutuelles associées Monceau Assurances

Pôle Non Vie

- Union des Mutuelles d'Assurances Monceau
- centrale Mutuelle de réassurance
- Monceau Générale Assurances

Pôle Vie

- Capma & Capmi ensemble, assurons la vie
- Monceau Retraite & Épargne

www.monceauassurances.com